

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 87 (1958)

Heft: 10-11

Rubrik: Commentaires des lectures du Cours moyen 1958-1959

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Commentaires des lectures du Cours moyen 1958-1959

La collaboration des maîtres de l'arrondissement de la Broye et de leur inspecteur, M. Alfred Pillonel, nous vaut de pouvoir publier dans le présent numéro du *Bulletin* les commentaires inédits d'une nouvelle série de textes tirés de *Lecture et Poésie*.

Au nom des bénéficiaires nous exprimons à nos collègues broyards nos sentiments de satisfaction et de gratitude.

Pour les autres chapitres, nous avons repris les explications données précédemment.

La belle histoire de sainte Geneviève (p. 12)

I. P. Ce texte est long. Il doit rester ce que son titre annonce : *Une belle histoire*. On expliquera les mots au cours de la lecture. N'en retenir que quelques-uns. Mais on piquera la curiosité de l'enfant — et son esprit d'observation — en suivant, pas à pas, les péripéties de ce drame. Lecture individuelle et fragmentaire d'abord. Le maître lira le tout en conclusion.

Introduction : Nous allons lire une belle histoire qui vous montrera comment une femme a sauvé sa ville — Paris — quand les hommes avaient peur et ne savaient pas ce qu'il fallait faire.

Lecture de l'ensemble et lecture individuelle par étape. Les mots :

un village proche de : situé près de Belfaux est proche de Fribourg.

du haut du coteau : du sommet de la colline, du haut de la pente.

on découvrait : on apercevait, on voyait.

les arènes : ce sont des endroits où avaient lieu alors les jeux, les combats entre gladiateurs, les combats contre les bêtes féroces, les tigres, les lions, les courses de taureaux.

le commerce prospère : florissant, actif, développé. Le commerce marchait bien. On vendait et achetait beaucoup.

la terreur : c'est une grande peur, un effroi, une crainte de quelque événement terrible, terrifiant.

les barbares : des gens pas civilisés, des pillards ; exemple : les Huns.

les nouvelles s'aggravaient : devenaient plus graves, inquiétantes, de très mauvaises nouvelles.

nous périrons tous : nous mourrons tous, les barbares nous tueront.

chuchotaient : disaient tout bas, comme à l'oreille. Ils avaient peur de parler fort.

A l'école, certaines petites filles chuchotent.

leurs yeux cruels : méchants.

se lamentaient : se plaignaient longuement, à haute voix, pleuraient en parlant.

à Vincennes : aux portes de Paris, à l'entrée de la ville.

la basilique : une grande église, comme il y en a beaucoup à Rome.

de guerriers : de soldats, d'hommes de guerre.

massacrés : tués, anéantis, On massacre les hannetons.
nous soumettre aux barbares : accepter qu'ils soient nos maîtres.
se dégagea de la foule : sortit seule de la foule.
une voix ferme : forte, qui ne tremblait pas, qui n'avait pas peur, énergique, courageuse.
renforcer les portes : les fortifier, les rendre plus fortes, plus épaisses. Y mettre des soldats.
le gouverneur de la ville : celui qui administre, qui gouverne la ville — le syndic de la ville, le maître, celui qui commande dans la ville.
prirent leurs postes : leurs places, comme des sentinelles.
javelots, traits : des flèches.
les catapultes : de grosses machines pour jeter des pierres, des frondes mécaniques.
jeûnait : se privait d'aliments par pénitence.
brandissant leurs lances : agitant leurs lances à bras tendus.
manœuvrèrent : firent marcher les catapultes.
une grêle de grosses pierres : une formidable quantité... des pierres serrées comme des grêlons.
jaillit : sortit brusquement et fortement. L'éclair jaillit du nuage ; l'étincelle jaillit du briquet.
firent volte-face : se retournèrent brusquement et s'enfuirent.
à bride abattue : à toute vitesse, ventre à terre. Ils ont lâché les brides aux chevaux.
l'énergie : c'est la force du caractère, la volonté. Il faut travailler avec énergie si l'on veut réussir.
la lâcheté : c'est le défaut des peureux, des lâches, qui *n'osent pas* se battre ou travailler.

Les attitudes, les gestes, les détails d'observation :

C'est une causerie à livre ouvert qui doit amener l'élève à trouver dans le texte la réponse aux questions.

- a) *Les lieux* : Dans quelle ville se passe l'histoire ? Qu'y fait-on ? Est-ce une grande ville, pourquoi ? [commerce – remparts – portes et tours – soldats – la foule – le gouverneur].
Est-on heureux ou inquiet ? Pourquoi ?
- b) *Les Huns* : Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Comment sont-ils [physique – moral] ? Comment voyagent-ils ? Que font-ils ? Furent-ils furieux de la résistance ?
- c) *Le peuple de Paris* : A-t-il peur ? Est-il courageux ? Sait-il ce qu'il faut faire ? Que propose-t-il ?
- d) *Geneviève* : Qui est-elle ? Que fait-elle ? Ses parents ? Aime-t-elle sa ville ? Comment s'avance-t-elle ? Que dit-elle ? Comment parle-t-elle ? Est-ce qu'elle prie Dieu ? Pourquoi a-t-elle confiance ? Quels ordres donne-t-elle ? L'a-t-on écoutée ? Que fait-elle pendant la bataille ?
- e) *La bataille* : Qui arrive ? Que firent les soldats de Lutèce ? Que firent les Huns ?

Les idées : Une seule à mettre brièvement en valeur : *Aide-toi, le ciel t'aidera*. Geneviève a prié, jeûné, fait prier. Elle a demandé le secours du ciel. *Mais* : elle a organisé la résistance, donné du courage, elle a fait ce que la bataille demandait

qu'on fasse. C'est pourquoi nous avons, nous aussi, une armée organisée pour notre défense et une prière pour notre pays : la prière pour la Suisse.

Conclusion : Lecture par le maître.

Expressions à retenir : Les nouvelles s'aggravent – De petits chevaux rapides comme le vent – Des yeux cruels – Les paysans poussaient leurs troupeaux – Elle parle d'une voix ferme – Ils brandissaient leurs lances – Les Huns prirent peur – Les ennemis s'éloignent au galop – Une grêle de pierres jaillit – Des pierres pleuvent.

I. P. : Lecture complémentaire : Maman Marguerite, p. 19.

Une journée de Bernadette (p. 26)

Introduction : Quelle charmante histoire que celle de Bernadette puisqu'elle est vraie ! Il y a cent ans, en 1858, vivait en France, au pied des Pyrénées, une enfant modèle, oui... Elle était pieuse, affectueuse, travailleuse... et de bon caractère..., aussi plut-elle beaucoup à la Sainte Vierge et eut-elle le grand bonheur de voir notre Mère du ciel.

Vocabulaire :

levée dès l'aube : levée de bon matin.

lisser ses cheveux : coiffer ses cheveux.

faire sa toilette : se laver.

sabots : chaussures de bois.

rapiécée : réparée avec des pièces, raccommodée.

bergerie : habitation des moutons.

immobilité de la nuit : tranquillité, sommeil de la nuit.

dégourdir le troupeau : réveiller, animer le troupeau.

carrefour : lieu où se croisent plusieurs chemins.

enjamber le ruisseau : (racine : jambe), faire un grand pas pour franchir le ruisseau.

minuscule : tout petit.

Madone : image de la Sainte Vierge ou la Vierge elle-même.

egrener : faire passer tous les grains entre ses doigts.

Expressions à retenir : Les chemins gravissent le coteau – Un spectacle grandiose fermé par les glaciers – Elle égrene son chapelet – Une course folle.

Les idées :

1. *Portrait de la fillette* : Robette rapiécée.

Gros sabots de bois.

Elle est servante.

2. *Son travail* : Bergère de troupeau.

3. *Son repas* : frugal.

4. *Sa piété* : Elle salue le Christ. Elle érige un autel, elle égrene son chapelet.

5. *Son amour du beau* : Du haut du coteau, elle jouit d'un spectacle grandiose.

Applications :

1. Recherche des qualités de la fillette.

2. Suffixe *-ette*. (Robette, bergerette, statuette, chambrette.)

Lettre à Didine (p. 53)

I. P. : Un texte charmant qu'il faut lire pour le plaisir et ne pas gâter par des commentaires.

Lecture : Par une petite fille ou un petit garçon sensible et malicieux. Spontané.
Donc pas du tout « écolier modèle ».

Les mots :

Je suis de parole : je tiens ce que j'ai promis.

Je n'y serai plus : c'est-à-dire « en ce monde », je serai mort.

Les détails :

- a) *Qu'est-ce que* le « petit papa » a vu ? Les églises – les campagnes – la mer.
- b) *Comment* les trouve-t-il ? Belles – jolies – grandes.
- c) *A qui* les compare-t-il ? A Didine – à la maman – à son amour.
- d) *Qu'a-t-il fait ?* Donné des sous aux enfants pauvres. Où étaient ces enfants ?
- e) *Pourquoi ?* — Il pensait aux siens.
- f) *Que fera-t-il bientôt ?* Que fera-t-il à son retour ?
- g) *Que doit faire* Didine ? Pourquoi garder cette lettre ?

Le caractère du papa :

- a) Il aime ses enfants.
Comment les appelle-t-il ? 1^{er} et 4^e alinéas.
- b) Il est observateur : 2^e alinéa.
- c) Il est charmant : 2^e alinéa.
- d) Il est charitable : 3^e alinéa.
- e) Il est plein de tendresse : 5^e alinéa.

I. P. : Lecture complémentaire : Un pauvre frappe à la porte, p. 46.

Conclusion : C'est un papa qui aime toute sa famille et qui pense toujours à elle.
Et ses enfants l'aiment bien.

Mots et expressions à retenir : Bonjour ma poupée – Mon cher petit ange – Pieds nus au bord des routes – Tes deux bonnes petites joues – Je n'y serai plus – Je suis de parole.

Les mots gentils : Ma poupée. Qui est-ce ? Pourquoi la nomme-t-il ainsi ?

Mon cher petit ange. Car Didine est sa protection, il pense à elle et il est heureux.
Mon grand Charlot. Pour faire plaisir à Charlot qui est un tout petit garçon.
[Cf. oui, mon gros ; oui, mon grand, que l'on dit aux enfants. Et : oui, mon petit qu'une maman dit à un grand garçon. Ma petite Dédé, mon Toto bien-aimé.]

Aidons-nous mutuellement (p. 54)

Introduction : Dans ce chapitre, nous voyons comment, seul en face de la difficulté, l'homme est souvent vaincu et se désespère. Mais, l'union fait la force.

Vocabulaire :

passereau : petit oiseau de chez nous, comme le moineau, la mésange . . .

désarmé : faible, sans appui.

parvenir à le chasser : réussir à le chasser.

issue : sortie, passage.

mouvoir : remuer, déplacer.

vain : inutile.

dans cette solitude : dans ce lieu perdu.

sans abri : sans refuge, sans toit.

survenir : arriver sans avertir.

être impuissant : être incapable.

le rocher céda : le rocher roula, lâcha prise.

Expressions à retenir : Mouvoir le rocher – La nuit surprend le voyageur – Etre absorbé dans une pensée.

Les idées :

1. Exemple de l'hirondelle et du passereau.
2. Le voyageur sur la route ; sa lutte et sa défaite contre le rocher.
3. Ses tristes pensées.
4. Essai de chaque voyageur.
5. La victoire : fruit de l'entraide et de la bonne entente.

Applications :

1. Former un nom nouveau à l'aide de chacun des noms suivants : montagne – rocher – voyageur – solitude – paix.
2. Donner le contraire de : faible – désarmé – gros – impuissant – le silence – la paix – baisser – remplir.

Lecture complémentaire : Erika retrouve son père, p. 212.

Le respect du pain (p. 59)

Introduction : Né des moissons, croustillant et doré, le pain n'est-il point aliment indispensable de chacun et . . . de chaque jour ?

Vocabulaire :

croûte : partie extérieure du pain, durcie par la cuisson.

observation : remarque.

me pénétra jusqu'au fond de l'âme : me fit réfléchir profondément.

les moissons m'ont été sacrées : les moissons m'ont été très chères.

coquelicot : se dit aussi pavot des champs.

bluet : se dit aussi « bleuet ».

Expressions à retenir : Avoir le respect du pain – Ne pas tuer sur sa tige la fleur du pain.

Les idées :

1. Conseils du papa : a) gaspillage ;
b) charité ;
c) valeur du pain.
2. Sentiments de l'enfant : a) résolution ;
b) respect des moissons.

Application : Former des noms avec les verbes suivants : jeter – ramasser – gagner – donner – manquer – valoir – comprendre – pénétrer – écraser – cueillir – tuer.

Conclusion : A tirer par le maître.

La fête du 1^{er} août (p. 66)

Introduction : Vous vous souvenez de notre fête du 1^{er} août, du grand feu que les jeunes gens ont allumé, des chansons que vous avez chantées. Et puis vous avez regardé les feux sur les montagnes et près de nous les feux des villages voisins. Est-ce que vous sauriez raconter cela ? Non ! Eh bien, nous allons lire une page qui nous parle du 1^{er} août.

Lecture : Individuelle, par alinéa, avec explication des mots.

Les mots :

à toute volée : tant qu'elle peut sonner. Parce que les sonneurs tirent sur la corde de toutes leurs forces.

le tocsin : sonnerie spéciale, rapide, haletante, qui annonce un malheur : la guerre, le feu. La cloche appelle au secours.

commémore : rappelle à notre *mémoire*, à notre souvenir, fête. Cf. La commémoration des fidèles trépassés.

l'anniversaire de sa fondation : le jour où — il y a des années — la Suisse fut fondée. — L'anniversaire de ma naissance.

l'obscurité : la nuit. Il n'y a plus de clarté, on ne voit plus clair. Il fait sombre. Une chambre claire, une chambre obscure.

éclate : brille soudain très fort, avec éclat. Un soleil éclatant, une voix éclatante, des rires éclatants. Eclater de rire.

abrupt : très raide, où l'on monte difficilement. On y grimpe, on l'escalade.

escaladé : grimpé en s'aidant des mains, des genoux.

une planète : un astre dans le ciel.

villageois : qui sont allumés par les gens du village, près du village. Une fête villageoise, une coutume villageoise.

solitaire : isolé, seul. Au milieu d'un pâturage, sur le sommet d'une colline, sur un rocher.

français : dans notre langue.

allemand : l'autre langue nationale : Suisse allemande.
romanche : » » » Suisse romanche.
italien : » » » Suisse italienne.

[Pour ces quatre réalités nationales, utiliser la carte de géographie, montrer les régions et indiquer quelques noms caractéristiques des sonorités : Solothurn – Frauenfeld – Steffisburg – Dubendorf – Piz Palü – Sedrun – Tavetsch – Curaglia – Lugano – Locarno – Chiasso – Giornico.]

d'une même âme : d'un même cœur, d'une même pensée : l'âme suisse.
d'un même destin : même sort, même vie, même idéal : la vie suisse.

Idées et sentiments :

1^{er} alinéa : le soir du 1^{er} août : **les cloches**. Un soir gai, heureux. Les cloches sonnent à toute volée. Jour de fête. — Elles sonnent dans tout le pays. Fête nationale.

2^e alinéa : le soir du 1^{er} août : **les feux**. Où ? Comment : il éclate. Où encore : sur le rocher – la montagne – les collines. Même s'il a fallu un effort : l'escalade du rocher. En souvenir de quel autre soir ? Le Grütli, les feux qui appelaient aux armes et à la libération.

3^e alinéa : le soir du 1^{er} août : **autour du feu**. Il y a tout le village. Heureux, on chante. Quels chants ? Ceux du pays : *O Monts indépendants*, *Le vieux chalet*. Tout le monde connaît ces chants ; pourquoi ? Ils sont notre âme. — Dans toute la Suisse, *une* et *diverse*. Une : même âme, même destin. Diverse : les quatre langues.
 Ces feux ressemblent aux étoiles. Elles sont très haut dans le ciel, nous font penser à Dieu qui est notre force. C'est ce que signifie la cloche de l'église qui sonne à toute volée.

Conclusion : La fête du 1^{er} août demeurera une fête tant que nous serons dignes de notre passé, fidèles comme nos aïeux, courageux et forts comme eux, que nous aimerons ainsi notre pays en demeurant fidèles à Dieu qui est notre protecteur. Il y a la croix sur notre drapeau.
 Lecture de toute la page, en finale, par le maître.

Mots à retenir : La cloche sonne à toute volée – On dirait le tocsin – L'anniversaire de la fondation – Escalader un rocher abrupt.

I. P. : Lecture complémentaire : Guillaume Tell, p. 67.

La tour de Saint-Nicolas (p. 70)

I. P. : Ce texte doit être considéré comme une « distraction sérieuse ». Distraction : le chagrin de la petite fille ; sérieuse : la voix des cloches. Ce sera une heure de détente, sans souci de vocabulaire ni de quoi que ce soit de scolaire. Chaque enfant retiendra ce qu'il pourra, en son plaisir libre de contrainte. Et il s'enrichira l'âme plus que nous ne le pensons.

Introduction : A imaginer selon l'heure et les circonstances.

Les mots : Néant.

Les idées :

- a) Le chagrin de la petite fille. Quelle est la cause ?
- b) Le sens de la tour : C'est le centre du pays ; elle tient tout ensemble.
- c) La voix des cloches : ce qu'elles disent, graves et lentes : le pays, la ville ; les morts, les vivants ; les agonies, les naissances ; les fêtes ; les dangers ; Dieu.
- d) Il faut aimer son clocher qui est le centre du village.

I. P. : Lecture complémentaire : Qu'est-ce qu'il faut pour faire un village ? p. 84.

La Veveyse (p. 82)

Introduction : Le district de la Veveyse est situé au sud-ouest du canton. Fribourgeois dès 1536, ce district s'étend dans la région des Préalpes. Allons à la carte... Montrez le pourtour?... Châtel-Saint-Denis, chef-lieu?... Saint-Martin..., Semsales, sources de la Broye.

Vocabulaire :

vainement : inutilement.

contrée : certaine étendue de pays.

hameau : réunion de quelques maisons campagnardes.

paisible : tranquille.

tracer : marquer.

décor : paysage.

ignorer : ne pas connaître.

réverbérant la clarté du lac : reflétant la lumière du lac.

au faite du monde : Au sommet du monde.

errer : aller çà et là à l'aventure, vagabonder.

Expressions à retenir : Les pentes veloutées – Des forêts éclatantes de lumière – Un ciel d'une autre nuance – Découvrir un paysage – Une gaieté lumineuse.

Les idées :

1. *Ressemblance entre la Gruyère et la Veveyse* : pentes, forêts, hameaux.
2. *Différence* : nuance du ciel.
3. Etonnement du touriste en face d'une belle contrée qu'il ne connaissait pas.
4. *Description du paysage* : a) Prairies et pentes des préalpes.
b) Les montagnes de Savoie.
c) Les hauts sommets.

Applications : Former des qualificatifs avec les noms suivants : Gruyère – Veveyse – lumière – ciel – vision – nature – pays – montagne – campagne.

Qu'est-ce qu'il faut pour faire un village (p. 84)

Ce texte, si simple et si riche, doit demeurer « une source d'idées » et de sentiments. Il traduit l'âme d'un village. On se placera à ce *seul point de vue*, le lisant par étape, selon les quatre parties.

Le maître lit en premier puis aborde immédiatement les idées et — guidant les élèves — les conduira à cette recherche. Sans se perdre dans les détails.

Les idées :

I. Il faut d'abord une église avec le bon Dieu. C'est le tabernacle avec la lampe rouge qui brille en son honneur.

Que fait le bon Dieu à l'église ? Il nous attend, et il écoute ce que nous avons à lui dire : les joies, les peines, les demandes.

Il connaît nos soucis, tous nos soucis. Précisez lesquels.

Ce qu'il attend de nous : qu'on vienne le prier de nous aider. Quand ?

Lecture individuelle, brève : un élève par alinéa.

II. Lecture du maître.

Il faut un cimetière avec ses croix et ses fleurs.

Les morts sont toujours présents : on voit leurs tombes ; ils voient nos travaux, nos offices. Ils sont vivants, auprès de Dieu, mais au milieu de nous encore. Fidélité que nous devons leur garder.

Lecture individuelle : deux alinéas, deux élèves.

III. Lecture du maître.

Il faut des maisons, des vivants : les fermes — on entend les bêtes dans les étables — on voit une fenêtre allumée, une femme derrière qui coud.

Lecture individuelle : deux élèves.

IV. Lecture du maître.

Une maison d'école — des boutiques — des métiers.

Pourquoi l'école ? Y a-t-il du bruit à midi ? Pourquoi ? Des *boutiques*. Qu'est-ce qu'on y vend ? Et pour les jolies filles ? Des *métiers*. Lesquels ? Pourquoi ?

Lecture individuelle.

Résumé rapide du tout : il faut : Dieu — les morts — les vivants — l'école — la boutique — les métiers.

Voilà ce qu'il faut pour un village vivant et heureux.

Lecture silencieuse pour tous.

I. P. : Lecture complémentaire : Mon village, p. 83.

Apprendre par cœur : Connais-tu mon beau village, p. 88.

Le petit lapin indocile (p. 101)

Introduction : Mes petits amis, lorsque votre maman vous défend quelque chose, elle sait pourquoi. Elle connaît des dangers que vous ignorez. C'est pour cela qu'il faut lui obéir. Cela vous évitera de méchantes surprises, des peines, des larmes, des bobos. Voici l'aventure d'un petit lapin qui n'a pas obéi à sa mère lapine, il a voulu faire le malin. Il a désobéi. Ça lui a fort mal réussi. Vous allez voir.

Lecture : Individuelle, par alinéa. L'explication des mots suit au fur et à mesure.

Les mots :

indocile : qui n'est pas docile, c'est-à-dire qui refuse d'écouter les conseils, qui refuse de les suivre.

échappé : qui a quitté le terrier, qui s'est enfui, qui a fait une escapade, qui a filé en cachette.

terrier : le trou creusé dans la terre et qui sert de *gîte* au lapin, au lièvre. Pour le renard, c'est une *tanière*.

contre l'ordre de : malgré la défense de sa mère qui lui avait ordonné de ne pas s'éloigner.

se jouait : s'amusait follement, s'ébrouait, batifolait, folâtrait, gambadait...

au beau soleil : au clair soleil.

tendre : jeune, douce à brouter, fraîche.

le serpolet : le thym, le serpolet. Petite plante odorante et savoureuse qui croît dans les talus secs et ensoleillés.

il était tout entier au plaisir : il ne pensait absolument à rien d'autre, il jouait de tout son cœur, de toute son énergie. Il ne voyait rien, n'entendait rien, ne connaissait plus que ses gambades. [Cf. Il est tout entier à sa lecture ; à ses calculs ; il est tout entier à ses lapins : il ne s'occupe que d'eux.]

inquiète : soucieuse, qui avait perdu son repos, sa tranquillité, qui était dans la crainte, qui se tourmentait.

sur son sort : sur ce qu'il devenait.

ce méchant animal : cruel, qui fait du mal.

quitter le terrier : abandonner le terrier ; s'éloigner du terrier.

je courais grand risque : j'avais bien des chances de... je risquais vraiment de...

dont il ne fit que trois bouchées : qu'il engloutit, avala rapidement.

la bouchée : c'est le contenu de la bouche, ce qu'on peut mettre en une fois dans la bouche. [Il y a une série de *féminins en ée* qui indiquent le contenu, la quantité contenue dans :

le bec : la becquée ; la bouche : la bouchée ;

la gorge : la gorgée ; la pelle : une pelletée ;

le pot : une potée ; la table : une tablée ;

la cuillère : une cuillerée ; l'assiette : une assiettée ;

le nid : la nichée ; le bras : une brassée ;

la charrette : une charretée ; la brouette : une brouettée...

Naturellement on n'en donnera que deux ou trois. Voir plus loin : Exercice.]

à sa perte : à son malheur, à des chagrins, à des peines. Et ici : la perte de la vie.

Les personnages :

- a) *le jeune lapin* : Où est-il ? Quitte le terrier. Comment ? Contre l'ordre de sa mère. Que fait-il ? Joue au soleil – herbe tendre et serpolet.
- b) *la mère* : Inquiète. Pourquoi ? Que fait-elle ? le cherche. Où ? Que pense-t-elle ?
- c) *le renard* : Que crie-t-il ? Que dit-il ? De quoi est-il heureux ? De la désobéissance du lapin. Parce que ? Que fait-il ?

Conclusion : La désobéissance est souvent dangereuse. Les enfants ne connaissent pas toujours les dangers ; ils doivent donc écouter les grandes personnes.

Mots et expressions à retenir : S'échapper de la maison – Jouer au beau soleil – L'herbe tendre – Le serpolet odorant – Éviter un méchant animal – Fuir un danger – Le terrier, le gîte, la tanière.

I. P. : Lecture complémentaire : Un astucieux renard, p. 244.

Exercice : Voir ci-dessus les féminins en *ée* indiquant le contenu ou la contenance.

En choisir quelques-uns, les donner aux élèves *dans une phrase*. Et leur demander une seconde phrase.

Type : J'ai soif, je bois une gorgée d'eau.

J'ai mis deux pelletées de terre dans ce vase à fleur.

J'ai avalé une assiettée de soupe chaude.

J'ai porté une brassée de foin à mes lapins.

[Cf. N° du 15. IV. 52, p. 94.]

Les vendanges (p. 112)

Introduction : Avec la petite Josette, nous allons assister à la vendange. Nous suivrons la fillette et visiterons un vignoble. Mais, qu'est-ce qu'un vignoble ? Eh bien, lisons.

Vocabulaire :

vignoble : étendue de terre plantée de vignes.

vigneron : celui qui cultive la vigne.

drôle : bizarre, amusant.

cep : pied de vigne.

échalas : pieu mince planté en terre pour soutenir la vigne.

appétissant : qui donne l'appétit, l'eau à la bouche.

bêcher : la terre remuer la terre avec une bêche.

cuve : grand réservoir pour la fermentation du raisin.

récolte abondante : belle et grande récolte.

Les idées :

1. Désir de Josette.
2. Description des ceps (noirs, tordus, fixés aux échalas comme de petits arbres).
3. Description des grappes : belles et appétissantes.
4. Le travail du vigneron : a) bêcher et fumer la terre ;
b) tailler les ceps ;
c) sulfater.

5. La vendange : a) Les femmes coupent les grappes et les jettent dans des corbeilles.
b) Les hommes vident les corbeilles dans des cuves.
6. La vendange est amusante et fatigante.
7. La récolte est abondante : la joie est dans les cœurs.

Applications :

1. Phraséologie avec les mots suivants : vigneron – appétissant – l'eau venait à la bouche – vendange.
2. Conjugaison : cueillir.
3. Famille du mot : *vigne* (vigneron, vigneronne, vignoble).

Lecture complémentaire : Le signal d'alarme, p. 172.

L'épervier (p. 119)

Introduction : Vous avez tous vu de grands oiseaux voler dans le ciel. Nous allons suivre les évolutions de l'un d'eux : l'épervier.

Vocabulaire :

décrire : tracer, dessiner.

suie : matière noire et épaisse déposée par la fumée à l'intérieur des conduits de fumée.

immobile : sans mouvement.

victime : sa proie, sa nourriture vivante.

drame : malheur, catastrophe.

surprise : étonnement.

guetter : surveiller, attendre quelqu'un au passage.

Expressions à retenir : L'épervier décrit des ronds – Son vol se resserre – Donner des signes d'inquiétude.

Les idées :

1. Apparition de l'épervier.
2. L'alarme : volailles, pigeons, poussins.
3. Attaque de l'épervier : Hésitation.
Plongeon.
Drame.
Remontée.
4. Crainte de l'homme.

Applications :

1. Donner l'origine des mots suivants : village – resserrer – immobile – volaille – inquiétude – brusquement – choisir – remonter – guetter.
2. Former des noms avec les mots suivants : décrire – demeurer – donner – rentrer – rappeler – planer – croire – pendre – arrêter – cacher – long – briller.

Les chardonnerets envolés (p. 123)

Introduction : Dieu a créé les oiseaux pour le grand air et la liberté, il est cruel de les emprisonner ; nous allons voir ce que fit le père d'un enfant qui avait enfermé de jeunes chardonnerets. C'est une leçon dont il faut profiter.

Mots et expressions :

- a) *A expliquer oralement :* une branche fourchue, tout crin au dehors, tout duvet au dedans ; des pleins becs de chenilles, leur va-et-vient ; rouge sang et jaune soufre.
- b) *Vocabulaire écrit :* Remarque. — Le texte étant facile, il n'y a presque pas de mot à expliquer en plus du vocabulaire oral. On peut donc s'attarder à la connaissance de nos principaux passereaux.

Le chardonneret : oiseau chanteur, se nourrissant de chenilles et d'insectes, dont le plumage est coloré de rouge, noir, jaune et blanc. (Gravure de la collection Robert, ou tirée de Nos amis les oiseaux.)

Définir de même : la mésange, le pinson, l'étourneau, le rouge-queue, la bergeronnette, etc. . .

leur va-et-vient fleuri : le vol des chardonnerets paraît fleuri à cause des couleurs du plumage ; il possède des couleurs remarquables comme celles des fleurs.

Plan : 1° Le nid, sa place ; 2° Mon envie, le conseil de papa, comment vais-je placer la cage ? 3° La réserve de mon père ; 4° Les vieux chardonnerets nourrissent les petits prisonniers ; 5° Mon père délivre les oiseaux ; réflexion.

Particularités : Relever les expressions heureuses utilisées par l'auteur : une branche fourchue ; un nid rond, parfait ; tout crin au dehors, tout duvet au dedans ; c'est un crime (exagération admise) ; nourrir les petits par les barreaux ; j'installai le nid ; des pleins becs de chenilles ; leur va-et-vient fleuri ; leur vol teint de rouge sang et de jaune soufre ; il est cruel d'emprisonner ; le grand air et la liberté.

Applications : Relever les expressions heureuses ci-dessus ; les utiliser dans des phrases.

Rédaction : *Je capture deux jeunes levrauts, je tente de les élever au clapier ; déboire : l'un d'eux meurt ; conclusion : je libère le second, heureux de lui rendre le grand air et la liberté.*

Permutation : Aux divers temps de l'indicatif, permuter le passage : *Je placerais d'abord le nid . . . les petits par les barreaux.*

Le renard au travail (p. 133)

Introduction : Vous connaissez, certes, des animaux qui ne travaillent que pour manger. Arrêtons-nous au renard, surnommé le « rusé ». Mais on peut ajouter : le gourmand. Et pour satisfaire sa gourmandise il ne craint pas de traquer, de tuer, en un mot de verser le sang. Hâtons-nous de lire et suivons notre animal au travail.

Vocabulaire :

fracas : bruit, tumulte.

lancer le lièvre : le faire sortir de l'endroit où il se cache.

inquiet : troubler, craintif.

gîte : lieu où l'on demeure, logis.

ravir : voler, enlever de force.

perdreau : jeune perdrix.

pillier : dévaliser, dépouiller.

manœuvre : façon de travailler.

un goût immodéré : un goût excessif, très prononcé.

se délecter : savourer, manger avec plaisir.

Expressions à retenir : Le renard se terre – Une nuit de grand vent – Courir le lièvre – Etre à l'affût – Les yeux mi-clos – Répéter la manœuvre – Le bataillon ailé – Se délecter d'œufs frais.

Les idées :

1. Il est prudent : il travaille surtout de nuit.
2. Il est sanguinaire : il tue n'importe où.
3. Il est gourmand : a) la volaille la plus fine ;
b) le fruit le plus juteux ;
c) le miel le plus parfumé.
4. Il est rusé : façon d'attaquer les ruches.
5. Il est habile : il casse les œufs du bout de ses dents.

Applications : Chercher les actions du renard : Il s'arrête, se terre, choisit, tue, dévore, ne se trompe point, ravit, surprend, attaque, fouille, recule, se roule, revient, répète la manœuvre, se débarrasse, saisit, casse, se délecte.

Animaux hibernants (p. 134)

Introduction : On n'a jamais fini de s'étonner des curiosités que nous réserve la nature. La vie des animaux nous apprend beaucoup de choses et les habitudes des animaux qui « dorment » durant l'hiver — parce qu'ils auraient bien de la peine à trouver de la nourriture — sont instructives. Ce chapitre nous présente quelques-uns des animaux qui vivent en hibernation durant l'hiver.

Mots et expressions :

a) *A expliquer oralement* : animaux hibernants, sa fourrure, des insectes, papillons nocturnes, chenilles malfaisantes, nourriture habituelle, les chauves-souris, en réalité.

b) *Vocabulaire à relever.*

hibernant : qui demeure engourdi durant l'hiver.

une larve : premier état des insectes à la sortie de l'œuf ; les chenilles sont des larves.

il s'engourdit : il diminue son activité, comme s'il s'endormait, comme s'il était paralysé.

la couleuvre : genre de serpents non venimeux, ovipares, qui est commun chez nous.

Il ne faut pas la confondre avec la vipère (V sur la tête de la vipère) qui est venimeuse et aime les endroits secs et rocailleux, tandis que la couleuvre préfère les prairies et les hautes herbes.

guetter : épier, surveiller.

se suspendent en grappes : se groupent, se rassemblent comme les raisins d'une grappe.

au ralenti : avec des mouvements plus lents, moins fréquents.

conserver la chaleur : maintiennent, entretiennent leur chaleur pour lutter contre la froidure de l'hiver.

leur activité : leurs mouvements, leur vie.

Idées : Ce chapitre n'est qu'un bref aperçu de la vie des animaux hibernants, il se borne à nous donner quelques exemples : ceux du hérisson, du crapaud et de la couleuvre, des lézards et des chauves-souris, animaux qui sont tous utiles à l'homme et lui rendent des services appréciables, par la destruction des insectes et des larves.

La vipère (p. 142)

Introduction : Si je vous montrais une vipère, vous seriez sûrement pris de peur . . . Mais, rassurez-vous . . . je ne possède pas cet animal. Nous allons lire un chapitre très instructif et vous pourrez dire ensuite que vous connaissez la vipère.

Vocabulaire :

vipère : genre de serpent venimeux, à tête triangulaire, qui aime les endroits secs et rocailleux.

glande à venin : organe qui produit un liquide toxique, appelé venin.

inoculer leur venin : introduire leur venin.

crochets acérés : crochets aigus, terminés en pointe.

le poison secrété : le poison produit lentement par les glandes venimeuses.

par mégarde : par manque d'attention.

peu fréquent : qui se produit rarement.

abondamment : beaucoup.

énergiquement : avec vigueur.

prévenir le médecin : appeler le médecin.

écaille : plaque cornée qui recouvre le corps de la plupart des poissons et des reptiles.

le vallon des Morteys : petit vallon de la Gruyère, situé au pied du Vanil Noir et de la Dent de Folliéran.

chasser par embuscade : chasser en se cachant.

égratigner : déchirer légèrement la peau.

Expressions à retenir : Une frayeur intense – Laver à grande eau – Prévenir le médecin – Une tête triangulaire – Un corps cylindrique – Des ondulations gracieuses et rapides.

Les idées :

1. La vipère est à craindre puisque les méchantes langues lui ressemblent.
2. Pourquoi et par quoi les serpents sont-ils venimeux ?

3. Sécrétion du venin.
4. Elle n'attaque pas l'homme, mais elle se défend.
5. Soins à donner en cas de morsure.
6. Description de l'animal et endroits où il habite.
7. Sa manière de chasser.

Applications :

1. Orthographe d'usage : le venin – acéré – la mâchoire – la gueule – l'ennemi – abattre – le bâton – la morsure – la guérison – immédiatement – abondamment – sucer – le médecin – cylindrique – allonger – ramper – zigzag – l'affût – une blessure – une piqûre – la proie.
2. *Adverbes et adjectifs* : Abondamment : abondant.
Prudemment : prudent.
Fréquemment : fréquent.

Le chevreuil (p. 144)

Introduction : Le chapitre que nous allons lire nous fait connaître et aimer le chevreuil, cet animal de nos forêts. Combien souvent, l'homme ne traque-t-il pas cet animal et le renard ne dévore-t-il pas ses petits ? Mais Dieu lui donne des nombreux moyens d'échapper à la mort. C'est en lisant que nous les connaissons.

Vocabulaire :

faon : jeune chevreuil.

martre : animal carnivore de la grosseur d'un chat.

vue perçante : vue qui voit des objets très petits et très éloignés.

évasé : large, bien ouvert.

sous-bois : buissons et herbes poussant sous les arbres des forêts.

touffu : épais, serré.

pelage : ensemble des poils d'un animal.

odorat : celui des cinq sens qui perçoit les odeurs (vue, odorat, ouïe, goût, toucher).

suspect : qui n'est pas normal, familier.

ruminant : animal qui remâche les aliments ramenés de l'estomac dans la bouche.

Les idées :

1. Le chevreuil a de nombreux ennemis.
2. Ses moyens d'échapper à la mort : *a)* il sait se cacher ;
b) son pelage le dissimule ;
c) son odorat ;
d) sa vue perçante ;
e) ses oreilles ;
f) ses jambes ;
g) son corps léger.
3. Comment distingue-t-on le mâle ?
4. Sa nourriture.

Applications : Rechercher les noms ayant un adjectif bien choisi :

- Exemple : 1. Un actif destructeur.
2. Les sous-bois touffus.
3. Son pelage brun-clair.
4. Une extrême finesse.
5. Une vue perçante.
6. Ses sabots fins et durs.
7. Des muscles nerveux.

Lecture complémentaire : Un chien prodigieux, p. 240.

Protégeons les fleurs de nos montagnes (p. 154)

Introduction : Nous allons apprendre à connaître et à aimer trois fleurs de nos montagnes, trois fleurs que les alpinistes aiment à trouver sur leur chemin.

Vocabulaire :

le charme : la beauté, l'enchantement.

Edelweiss : fleur de nos Alpes et des Pyrénées que l'on nomme : « Pied-de-lion »,
Immortelle des neiges.

rhododendron : fleur de nos montagnes que l'on nomme aussi : rosage.

narcisse : fleur blanche ou jaune que l'on trouve au printemps en Gruyère.

considérer : peser, apprécier.

admirer : regarder avec plaisir.

les éboulis : amas de roches tombées.

les rochers inaccessibles : les rochers sur lesquels on ne peut monter.

intense : très grand, glacial.

masquer : cacher, dérober à la vue.

une teinte maussade : une teinte désagréable.

véneux : qui renferme du poison.

une plante à bulbe : une plante à oignon.

foisonner : abonder, pulluler.

saccager : détruire, piller.

Les idées :

1. L'edelweiss :
 - a) Sa forme et sa couleur.
 - b) Les endroits où elle se réfugie.
 - c) Protection contre le froid intense et le soleil brûlant.
 - d) Le soleil lui donne son coloris.
2. Le rhododendron :
 - a) Comment et où grandit-il ?
 - b) Agrément du touriste et désagrément des montagnards.
3. Le Narcisse :
 - a) Sa forme et sa couleur.
 - b) Lieu où il grandit.
4. Conclusion : Saccager nos plantes c'est saccager notre pays.

Expressions à retenir : Les rochers inaccessibles – Le froid intense de la nuit – Le soleil brûlant du jour – Une teinte grisâtre et maussade – S'étaler au soleil – Des buissons touffus et colorés de pourpre – Les fleurs égayent nos demeures.

Applications :

1. Rechercher les expressions indiquant la forme et la couleur de l'edelweiss, du rhododendron et du narcisse.
2. Phraséologie : Décrire en une ou deux phrases : la tulipe, la rose, la primevère et la violette.
3. Dessiner l'edelweiss, le rhododendron et le narcisse.

Qui construit nos demeures ? (p. 164)

I. P. : Ce texte demande un peu de temps, car il y a un abondant vocabulaire à établir.

Introduction : Bâtir une maison est un gros travail qui demande l'union, la collaboration [le travail en commun], de nombreux artisans. Voyons cela.

Lecture : L'animer et la varier le plus possible de manière à ne pas laisser l'attention de l'enfant.

Les mots :

l'emplacement : la place, le terrain, l'endroit, la situation.

le terrassier : qui remue la terre, déplace les cailloux, de manière à ce que l'endroit soit propre à la construction.

aplanir : rendre plan, horizontal, combler les creux, enlever les bosses, les talus. Nivelier.

les tranchées : les fossés réguliers, suivant les plans. Pour cela, on tranche la terre aplanie.

les fondations : ce qui est à la base et servira de soutien, de support pour les murs. Les fondements. Ce qui est tout au fond.

les échafaudages : estrade en charpente, autour de la maison, pour que l'on puisse construire plus haut. Echafauder c'est construire en élevant toujours la construction, construire en hauteur. [Cf. le jeu des blocs : échafauder les blocs jusqu'à ce que tout croule.]

la truelle : la pelle plate dont se sert le maçon.

le mortier : mélange de sable, de chaux, de ciment et d'eau.

les matériaux : les briques, les pierres, les moellons.

le fil à plomb : pour garder la verticale. Un plomb au bout d'un fil. [En montrer un. Et expliquer *pourquoi* il tombe toujours à la verticale.]

les cloisons : les séparations, les murs intérieurs. [De clore : le clos, la clôture, la cloison. Ce qui ferme, clôt.]

la brique : argile cuite au four, comme la tuile.

la maçonnerie : tout ce qui est le travail du maçon.

le charpentier : qui s'occupe des poutres, des chevrons, de la charpente.

la charpente : c'est l'armature du toit, la carcasse sur quoi les tuiles reposent.

les chevrons : grosses pièces de bois, poutres, qui se rejoignent en forme d'angle.

les lattes : qui réunissent les chevrons. Sur elles on posera les tuiles.

les poutres : attention à la faute commune. On dit *la* poutre.

[Pour tous ces termes, le plus simple est d'utiliser un croquis de charpente. Voir Larousse.]

le plâtrier : s'occupe du plâtre. [Cf. l'usue] : blanchir les murs.]

le vitrier : s'occupe du verre, des vitres.

les carreaux : les vitres des fenêtres. [Cf. verre à vitre.]

les boiseries : toutes les parties en bois qui revêtent les murs. [Cf. une chambre boisée.]

le ferblantier : travaille le fer-blanc [cf. ferblanterie], c'est-à-dire du fer malléable dont on fait les tuyaux, les chéneaux.

les chéneaux : courent le long du toit et reçoivent l'eau de pluie.

le sapelot : un petit sapin.

le faite : l'arête, au sommet du toit. [Cf. tuiles faitières.]

la bâtisse : tout l'ensemble de la construction.

leur exprime : leur dit en des « paroles bien senties » selon la formule de chez nous !

sa reconnaissance : il reconnaît, il affirme, tout ce qu'il doit à ces artisans. Et il leur dit merci de tout son cœur. Le merci du cœur.

Les détails : Les grouper autour du thème général : qui travaille à la construction d'une maison ? Pas de difficultés.

Conclusion : Ne pas manquer cette découverte de la solidarité humaine : nous avons tous besoin les uns des autres. Personne ne peut s'isoler dans son orgueil de classe. S'il faut tant de collaboration pour construire une maison, il en faut plus encore pour organiser la société qui est bien plus compliquée qu'une simple demeure. Cette union de tous dans une œuvre commune : vivre ensemble sur terre, c'est la civilisation. Le reste est dictature, désordre, égoïsme.

Mots et expressions à retenir :

A. Les mots : Ceux qui désignent l'ouvrier qui exerce un métier. L'agent. Beaucoup sont en *ier*.

L'ouvrier : qui travaille à une œuvre, de manière générale. [Cf. ouvrier sur pierre, ouvrier sur bois, ouvrier agricole.]

Le terrassier [terrassement – terre]; le charpentier [la charpente]; le plâtrier [le plâtre]; le menuisier [la menuiserie]; le serrurier [la serrure]; le vitrier [les vitres]; le ferblantier [le fer-blanc]; le tuilier [tuile, tuilerie]. Le maçon – Le couvreur. – L'électricien. – L'entrepreneur [qui dirige toute la construction, toute l'entreprise].

B. Les divers moments de la construction : L'emplacement de la maison – Le terrain – Les tranchées – Les fondations – La base solide – Les échafaudages – Les cloisons intérieures – Les planchers – Les carreaux – Les boiseries – Les chéneaux – Les conduites électriques.

C. Les matériaux : Les pierres – Le mortier – Le plâtre – Les briques – Les tuiles – Les chevrons – Les lattes – Les poutres.

D. Les outils : La truelle – Le fil à plomb.

Les expressions : Elles contiendront les verbes propres de l'action : Aplanir le terrain – Creuser des tranchées – Les murs s'élèvent – Dresser les échafaudages – Etendre le mortier avec la truelle – Assembler les chevrons – Poser les poutres et les lattes – Placer les tuiles – Recouvrir de plâtre – Ajuster les serrures – Poser les carreaux – Etendre la peinture – Fixer les chéneaux – Installer les conduites électriques – Exprimer sa joie – Le sapelot orné de guirlandes.

I. P. : Lecture complémentaire : La ferme au point du jour, p. 91.

Exercice : Une possibilité infinie de phrases avec les artisans comme sujet et le verbe propre suivi de son complément. On peut les varier comme temps : présent – futur – passé composé. [Le régime suit, il n'y a pas de difficultés d'accord.]
On peut compléter l'objet ou l'agent par un qualificatif.

Correction méritée (p. 168)

Introduction : Chacun a vu, près du fourneau, Minet ronronnant. Mais, est-il toujours si sage ? N'a-t-il que des qualités mêlées à quelques coups de griffes. Lisons et nous verrons quelques méchancetés de ce petit animal et qui lui coûtèrent la vie.

Vocabulaire :

choyer : entourer de soins affectueux.

ses vertus : ses qualités.

jeter brillamment : jeter avec succès.

chasser adroitement : chasser en réussissant.

menu : petit.

volatile : animal qui peut voler.

un canari : passereau de couleur jaune, des pays chauds.

la dernière réflexion : la dernière pensée avant de mourir.

Expressions à retenir : Un amour de chat – Griffes gracieusement – Chasser adroitement – De menus volatiles.

Les idées :

1. Description du chat.
2. Les méfaits de Minet : Il griffait gracieusement.
Il chassait les oiseaux du jardin.
La faute du maître.
3. Sa perte : Il tua le canari du voisin, fut mis dans un sac et jeté à la rivière.
4. Conclusion : Il vaut mieux prévenir que guérir.

Applications :

1. Conjuguer au présent, imparfait et futur les verbes suivants : défaire – menacer – jeter – noyer.
2. Former des noms avec les mots suivants : blanc – choyer – griffer – jeter – défaire – chasser – menacer – avertir – sévère – finir – trouver – ouvert – prendre – corriger – noyer.
3. Chercher la racine des mots suivants : gracieusement – brillamment – adroitement – encouragement – soigneusement.

Lecture complémentaire : Les petits lutins, p. 259.

Le travail de tous (p. 176)

I. P. : Une charmante lecture qui se présente comme une série de devinettes et qu'il faut prendre ainsi.

Introduction : Tout le monde travaille. Mais savez-vous les noms de tous les travailleurs ? Nous allons les deviner.

Lecture : Un après-midi de fête, lorsque tout le monde est gai parce qu'il y a eu un bon dîner dans le village. Ainsi la digestion sera plus facile. Et les mots vont suivre, automatiquement.

Les mots :

Les casseurs de pierres – les maçons.

Le semeur – le moissonneur.

Le boulanger – le mineur.

Les étudiants – le régent – la maîtresse – le professeur.

Les infirmiers – les médecins – les dentistes.

Les chanteurs – [l'abbé Bovet] les compositeurs de musique.

Les prêtres – les moines – les religieux.

Les avocats – les inspecteurs – les prédicateurs.

Les peintres – les sculpteurs.

Les coupeurs – les tailleurs – les couturiers – les chirurgiens.

Les brodeurs – les tisserands – les dentellières.

Les penseurs – les philosophes.

Les chercheurs – les savants.

ont conçu : cherché dans leur tête avec leur intelligence.

fabriqué : assemblé les pièces dans les fabriques.

forgé : le forgeron qui travaille le fer ; donner une forme à une matière.

Les détails : C'est fait avec la lecture et les mots.

Conclusion : C'est le dernier alinéa. Le lire attentivement, le faire relire. Le maître le lira en dernier.

I. P. : Lecture complémentaire : Le départ pour l'école, p. 174.

Exercice :

a) Transcrire le dernier alinéa à la 1^{re} personne du singulier, puis du pluriel, puis à la 2^e du pluriel.

b) Courte phrase, archi-simple, avec verbe et sujet.

Type : Le chanteur chante.

Le médecin soigne.

Le tailleur taille... etc...

Puis y ajouter un objet :

Type : Le chanteur chante *Le Vieux Chalet*.

Le médecin soigne ma maman.

Le prêtre prie le bon Dieu.

Puis y ajouter une circonstance :

Type : Le prêtre prie le bon Dieu à l'église.

Le maître enseigne le calcul à l'école.

L'inspecteur parle aux élèves aux examens.

Et l'on peut les varier selon le jeu verbal : temps, personne, forme négative. –

Y ajouter l'adverbe.

Première Communion (p. 185)

Remarque : Texte un peu superficiel. Une grande partie du chapitre se résume en des détails extérieurs. Il faudra animer cette prose.

Introduction : Napoléon disait que le plus beau jour de sa vie était celui de sa Première Communion. Nous allons lire un chapitre qui nous parle de cette grande fête religieuse.

Mots et expressions :

une agitation : une animation, du va-et-vient, du tapage, du vacarme, du raffut.

contrée assez déserte : une contrée peu habitée, retirée, où l'on rencontre peu de monde, peu de circulation.

avec précautions : avec prudence, en faisant bien attention.

méconnaissables : on ne les reconnaissait plus.

robes de mousseline : robes de tissu souple, léger, transparent, de coton, de fine laine ou de soie.

se mouvaient : lorsqu'elles bougeaient, marchaient, faisaient des mouvements.

s'infiltrer : pénétrer, traverser, passer comme à travers un filtre.

les illuminait : les éclairait brusquement, fortement, violemment.

elles évoquaient : elles rappelaient, elles faisaient penser aux vergers.

le cortège : une suite de personnes en rang de 2, de 4, de 6 ou de 8, qui accompagnent le Saint Sacrement ou quelqu'un.

le portail : la grande entrée de l'église, la grande porte en fer à deux battants.

décorée : ornée, elle avait des décorations, des fleurs, des drapeaux.

de biais : obliquement, de côté, de travers.

les vitraux : grandes fenêtres d'églises colorées formées de petites vitres reliées entre elles par des baguettes de plomb.

Idées : Le cadre : la place de l'église. Les voitures viennent de toutes les directions. On se prépare. Tout le monde est en avance. Les petites filles en grandes robes blanches. Le soleil illumine toute cette blancheur.

a) Devant l'église. Les cloches sonnent. Le cortège avec les cierges.

b) Dans l'église décorée : autel, cierges, fleurs, soleil dans les vitraux.

c) C'était très beau.

Sentiments : Texte manquant de sentiments intérieurs. Aux maîtres d'indiquer le sens de cette fête, de rappeler ce qui, en ce jour de bénédictions, peut exercer une immense influence sur les âmes enfantines bien préparées : le sens de la prière, du sacrifice, de la préparation, de la bonté de Dieu, de la grandeur du sacrement de l'Eucharistie, la vie de la grâce divine, etc.

Mots et expressions à retenir : Les petites communiantes que l'on posait délicatement à terre – tout le monde était en avance – robes de mousseline – le soleil les illuminait – elles évoquaient les vergers en fleurs – leur cortège marchait en chantant – le soleil tombait de biais dans les vitraux – tout paraissait blanc et or – les enfants marchaient sur la pointe des pieds.

Conclusion : L'Eucharistie est le plus beau, le plus grand des sacrements parce qu'il nous donne Jésus lui-même et le jour de la Première Communion est le plus beau jour de notre vie.

La neige tombe (p. 197)

Introduction : Vous vous souvenez comme c'est curieux lorsqu'on attend la neige. On la sent, on l'attend. Et tout à coup : hop [un flocon] Encore un [Il neige] La neige tombe [Tout est blanc]

Lecture : Par alinéa. L'étude des mots l'accompagne.

Les mots :

voltiger : c'est voler en changeant constamment de direction. [Cf. voler – voltiger – voleter : dans Le grillon et le papillon.]

l'air sec : parce qu'il n'y a plus d'humidité, mais un petit froid vif, piquant. On « sent » la neige.

léger : qui n'ont pas de poids, qui flottent dans l'air.

voleter : c'est voler doucement, en hésitant.

pour de bon : sérieusement, à gros flocons serrés.

fous de joie : ivres de joie, qui ne tiennent plus en place, qui ne se possèdent plus.

approcha : descendit peu à peu, vint vers nous.

traîné : tiré derrière eux. Car ils ne sont pas assez forts pour les soulever et les porter.

la cour : l'espace qui est devant la maison. [Cf. la cour de l'école.]

rangées : mises en rang, en ordre le long des murs. *Ranger* : c'est mettre en rang, ou mettre en ordre. On range ses livres dans son pupitre ; le linge dans une armoire. Et non comme on dit chez nous : retirer. Ranger sur une ligne, c'est aligner.

des formes bizarres : qui s'écartent de l'habitude, inhabituelles, insolites ; des formes inusitées, où entre du caprice, de la fantaisie. Des formes : capricieuses, fantastiques, étonnantes.

à la longue : après un long moment, à force de temps, pour finir. [Cf. à longueur de journée : toute la journée.]

enchanté : par un enchanteur, un magicien, une fée, comme dans les contes de fée.

Les détails : Faciles à noter dans ce texte admirablement composé.

1^{er} alinéa : *Cela va commencer* : Elle voltige – l'air sec – tout petits flocons – légers – on peut les suivre – ils ne tombent pas. Enfin ça y est : pour de bon.

2^e alinéa : *La joie des enfants* : très grande : fous de... ; ils courent. Où ? La neige. Comment tombe-t-elle ? Enfin le soir. Que faut-il faire.

3^e alinéa : *Le paysage sous la neige*. Où sont les enfants ? Qu'ont-ils fait ? Pourquoi ? Que regardent-ils ? Tout a changé : jardin, arbres, voitures, etc...

Quelles formes cela prend-il ? A quoi ressemble le paysage ? Pourquoi ? Et les bruits ? Disparus. Et les mouvements ? Alors : on dirait une image.

Conclusion : C'est la vie calme et blanche et silencieuse de l'hiver aux royaumes de la neige. [Faire remarquer, en conclusion, comme les deux gravures, pp. 196 et 197, traduisent cet enchantement de l'hiver et les formes bizarres des choses.]

Mots et expressions à retenir : Les flocons légers – Les flocons voltigent – Il neige pour de bon – Des enfants fous de joie – La neige silencieuse – La cour se transforme – Les chars rangés le long des murs – Des formes bizarres – Un paysage enchanté – Tout est immobile – Immobile, tranquille, comme une image.

I. P. : Lecture complémentaire : La messe de Minuit, p. 200.

Adoration à la crèche (p. 205)

Introduction : Puisque nous approchons de la fête de Noël, nous allons choisir une lecture qui sera un peu notre prière. Nous dirons à l'Enfant Jésus que nous aurions aimé naître il y a 1958 ans. Recueillons-nous et lisons. (Lecture par le maître.)

Vocabulaire :

réfugier (se) : se retirer en quelque lieu pour y être en sûreté.

une chandelle : petit bâton de résine servant à éclairer.

cligner : fermer les yeux à demi pour regarder.

satiné : dont la peau est douce comme du satin, de la soie.

Application : Lire ce chapitre à la maison, au cours de la prière du soir.

Attention, voilà le traîneau ! (p. 206)

Introduction : Vous aimez tous l'hiver, c'est votre paradis. Patins aux pieds, vous dessinez des lignes élégantes sur la glace ; avec luges et skis, vous dévalez les côtes à une vitesse folle ; dans les prairies, vous organisez de grandes batailles de boules de neige ou bâtissez d'imposants bonshommes. Dans ce chapitre, nous voyons votre joie et votre entrain quand, chaudement habillés, vous filez sur les pentes avec vos traîneaux.

Vocabulaire :

luxueux : beau, riche, magnifique.

les mains s'engourdissent : les mains se glacent, rougissent ; elles deviennent sans vie et sans force à cause du froid.

chaussée : le chemin, la piste.

express : à grande vitesse.

frérot : petit frère.

se heurter : se rencontrer, se choquer.

dévier : se détourner, prendre une autre direction.

ralentir : diminuer la vitesse, aller plus lentement.

Les idées :

1. Description du traîneau : a) trois planches ;
b) une corde.
2. La descente : a) Tout est prêt.
b) On se lance sur la piste.
c) Vite, toujours plus vite.
d) Train express.
e) Qui arrivera le premier ?
3. Le malheur : Deux traîneaux vont se heurter. — Non, un adroit coup de talon écarte le danger.

Applications : Rechercher les mots et les expressions indiquant la vitesse : Vite – La casquette s'envole – Le train express. . .

Former des noms avec les verbes suivants : guider, compter, tirer, passer, arriver, accrocher, ralentir.

Conjuguer au présent, imparfait et futur : « Tenir une promesse ».

Le cardinal Matthieu Schiner (p. 243)

Introduction : L'histoire que nous allons lire est belle ; elle nous fait du bien parce que l'on voit une femme pauvre, bonne et charitable, trouver une récompense méritée. Elle ne l'attendait pas, cette récompense. Elle avait pratiqué la charité chrétienne, la seule qui a droit à ce beau nom « Charité » : on ne donne pas pour recevoir. L'on voit aussi un grand personnage, l'évêque de Sion, Matthieu Schiner, qui ne rougit pas de sa pauvre naissance et qui sait remercier comme il se doit.

Vocabulaire :

Cardinal : titre que l'on donne à certains Evêques. Il y a septante Cardinaux qui forment le Sacré Collège et sont les électeurs, les ministres et les conseillers du Pape.

indigent : très pauvre.

l'hospitalité : bonne action faite en recevant et en logeant quelqu'un gratuitement.

prodiguer des soins : donner des soins.

le Légat du Saint-Siège : l'envoyé du Pape.

les ligues suisses : les cantons suisses.

l'hôtesse : personne qui donne l'hospitalité.

avec magnificence : avec splendeur, avec luxe.

un repas somptueux : un repas magnifique.

le sénateur : personne qui fait parti du Sénat. (Le Sénat est la plus importante assemblée de certains pays : Etats-Unis, Italie.)

le ducat : ancienne pièce de monnaie en or.

ce fait édifia les Bernois : cette histoire plut beaucoup aux Bernois.

Expressions à retenir : Un excès d'honneur – Combler de prévenances – Un repas somptueux – Un cortège digne de son rang.

Les idées :

1. *L'enfance du Cardinal* : a) Sa pauvreté.
b) Ses études à Berne.
2. *La reconnaissance du Cardinal* :
a) Sa visite à Berne en qualité de Légat du Pape.
b) Il retrouve son ancienne hôtesse.
c) Ses dons généreux.

Applications :

1. *Définir le caractère du cardinal Schiner* :
a) Courage : Il dut mendier pour vivre.
b) Reconnaissance : Il s'informe de son ancienne hôtesse.
c) Générosité : Ses dons.
d) Humilité : Il se recommanda à ses prières.
e) Noblesse : Il n'avait pas honte de sa pauvre famille.
2. Quelles sont les deux vertus que l'on peut admirer tout au long du texte ?
(*Charité de la femme et reconnaissance du Cardinal.*)

A PROPOS DE L'HISTOIRE

Sous les auspices de la Commission nationale pour l'Unesco eut lieu, à Vitznau, du 28 septembre au 1^{er} octobre, une rencontre pédagogique d'éducateurs suisses ayant trait à l'enseignement de l'histoire et aux problèmes qu'il pose dans la pratique.

Chacun des vingt-deux cantons de la Confédération avait tenu à se faire représenter à cette assemblée, pleine d'intérêt et susceptible d'apporter des améliorations dans la manière de présenter l'histoire suisse aux élèves de l'école primaire.

Les délégués du canton de Fribourg (M. le chanoine Pfulg, inspecteur de l'enseignement secondaire, M^{lle} Julia Pilloud, professeur, et M. G. Burgi, instituteur à Givisiez) ont pris un intérêt particulièrement vif à ces débats, au moment où, précisément, s'effectue la mise au point définitive de notre manuel d'histoire.

Nous avons eu le plaisir de constater que la plupart des vœux émis par les membres de cette réunion sont déjà en voie de réalisation dans le projet de notre ouvrage qui verra le jour selon toute probabilité, au printemps 1959.